

une lieue en vingt-quatre heures ; au lieu que lorsque le fleuve ne coule que lentement , ils ne font pas la moitié autant de chemin dans le même espace de temps. Les pêcheurs qui savent cela , dressent leurs filets en conséquence. Car comme le lavaret est rusé , et trouve aisément un trou dans le fond pour échapper , ils l'attrapent en jetant leurs filets tous les jours à une lieue ou une demi-lieue plus haut , selon que l'eau est plus ou moins rapide. Ils avancent dans le fond , où le fleuve est le plus fort. Quand il survient quelque orage ou tempête , ils ne vont pas plus avant : l'ordre de la marche est rompu ; et chaque poisson tâche d'échapper comme il peut et de trouver dans le fond un endroit pour se cacher. Les pêcheurs qui savent trouver ces animaux dans les endroits les plus cachés , savent aussi les prendre alors , en tendant des nasses appâtées avec des œufs de brochets ou d'autres poissons.